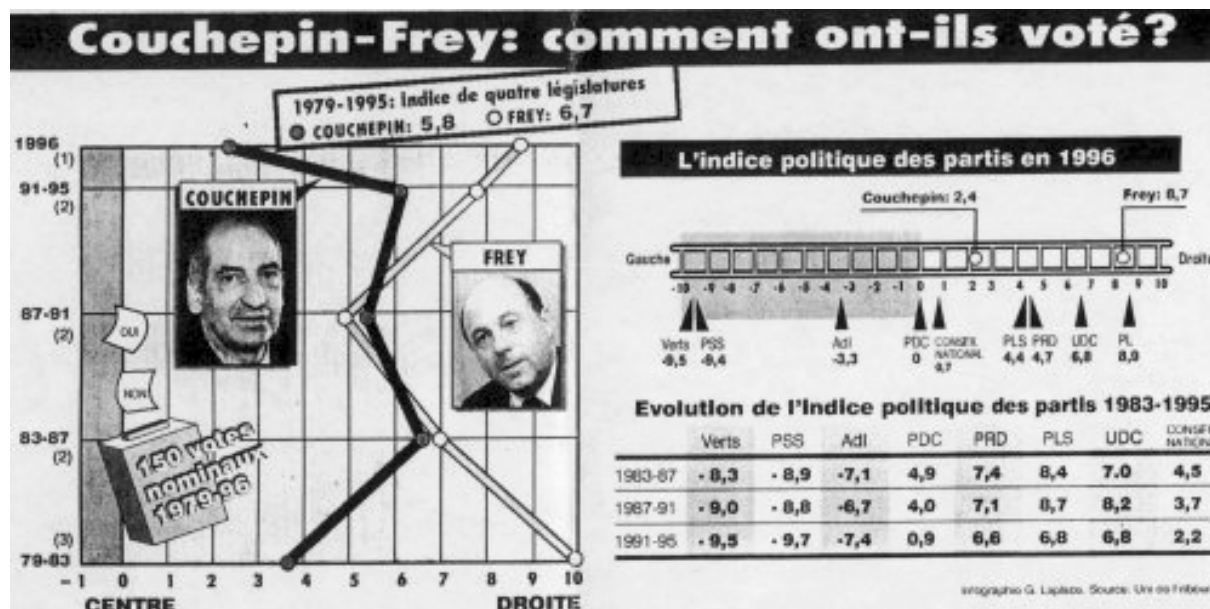


Au parlement, Couchepin flirte avec le PDC et son rival Frey imite l'UDC

Une analyse des votes des candidats à la succession de Delamuraz depuis 1983 montre que les deux radicaux ont des sensibilités différentes. Le Valaisan est le candidat du centre, le Neuchâtelois celui de la droite.



En Suisse, l'appartenance à un parti ne permet guère de déterminer les opinions politiques d'un député. Ainsi, entre le radical valaisan Pascal Couchepin et le radical neuchâtelois Claude Frey, tous deux candidats à la succession de Jean-Pascal Delamuraz au Conseil fédéral, les points communs sont moins nombreux que les différences. C'est ce qui ressort d'une analyse de l'université de Fribourg (1) qui a établi des indices d'évaluation (ratings) pour 476 parlementaires sur la base de 160 votes nominaux au Conseil national entre 1975 et 1996. Pour Bruno Jeitziner, un des auteurs de l'étude, ce type de classification permet d'augmenter la transparence de la politique pour les électeurs, les partis, les chercheurs et les lobbies.

Fluctuations

Le calcul de ces ratings, méthode utilisée aux Etats-Unis, permet de positionner les élus sur une échelle qui va de -10 à gauche à +10 à droite. Exemple: sur la base de 20 votes nominaux sélectionnés en 1996, Pascal Couchepin, avec un rating de 2,4, apparaît comme un radical centriste, proche du PDC, alors que Claude Frey, avec un indice de 8,7, cultive un profil radical extrêmement marqué à droite, autant que les blochétiens de l'UDC et

les représentants du Parti de la liberté. Si l'on compare le positionnement des deux candidats au sein de leur famille politique, Pascal Couchepin est nettement plus proche du rating médian du Parti radical (4,7) que Claude Frey. L'examen des votes entre 1979 et 1995 (130 votes) indique que les attitudes des deux hommes ont subi d'importantes fluctuations. Au début de sa carrière parlementaire à Berne, le Valaisan votait au centre et le Neuchâtelois très à droite. Puis l'écart entre les deux hommes s'est resserré. Sur vingt ans, le Valaisan obtient un rating de 5,8 et le Neuchâtelois de 6,7. Conclusion: Frey, hormis un léger coup de barre au centre entre 1987 et 1991, a toujours porté les couleurs de la droite musclée. Couchepin, lui, représente une sensibilité de droite plus modérée, avec un net penchant vers le centre au début et à la fin de sa carrière au Conseil national.

Le parlement vote au centre

L'étude universitaire fribourgeoise indique que le parlement, depuis trois législatures, a tendance à glisser vers la gauche. Sur l'échelle gauche-droite, le rating du Conseil national est passé de 4,5 (1983-1987) à 2,2 (1991-1995), soit un positionnement quasiment centriste. Deux facteurs expliquent ce penchant, amorcé

en 1083 et accentué dès 1991: le changement d'attitude des démocrates-chrétiens, qui votent clairement au centre (rating de 4,9 à 0,9 en 12 ans) et non plus à droite avec les radicaux et l'UDC, et le léger glissement général à gauche de tous les autres partis, y compris les socialistes.

Autre indication: les conseillers nationaux socialistes et écologistes ont la réputation de voter de façon homogène. Attitude qui s'est

encore renforcée depuis 1987. En revanche, cette discipline n'existe pas dans les groupes parlementaires des partis bourgeois. L'examen des votes prouve que radicaux, démocrates du centre et surtout démocrates-chrétiens ont des comportements souvent contradictoires au sein de leur groupe respectif.

Raphaël Saborit

(1) Bruno Jeitziner, Andreas Spieler, Tobias Hohl, «Mesure des préférences des politiciens, évaluation des parlementaires», Université de Fribourg, Institut de politique économique, 1997. Article dans la Revue suisse de sciences politiques.

EN 2 MOTS

RATINGS
DES GENEVOIS
EN 1996
(20 VOTES
NOMINAUX)
De droite à
gauche: Gros 5,5;
Eggly 4,4; Dupraz
2,8; Maitre 0,0;
Tschopp - 1,7;
Ziegler -9,2;
Spielmann -9,2; de
Dardel -9,3;
Grobet -9,4;
Maury-Pasquier
-9,5; Roth-
Bernasconi -9,5.